

J. H. Myrick & Co Importers and Dealers in DRY GOODS, HARDWARE, BOOTS & SHOES, FINE GROCERIES And Fishing Supplies. at TIGNISH and ALBERTON

having completed their opening and pricing of goods to offer the finest and best assorted general stock ever, offered west of Scammerside. Purchases having been made previous to advance in values they are in a position to meet competitors.

DRESS GOODS! As usual their dress goods show to be a splendid selection, embracing all shades of color, grades of quality and at prices that do not require cutting. In trimmings for the same, they show the latest fads and notions including "Fibre Chamois."

READY MADE CLOTHING A large variety of ready made clothing can be found on their counters upstairs with an endless array of cloth and trimmings. A beautiful lot of Scotch and Canadian Tweeds, Worsteds and Serges, "Tyke Serge" they have not, but can give you a better.

GROCERIES Groceries are offered in greater quantity than ever in Granulated and Raw sugar, Teas and Coffee, new crop Barbadoes and Trinidad Molasses, all of superior quality. The Barbadoes Molasses is a dandy! try it. BOOTS & SHOES These are in the usual mammoth quantity and variety and have not yet met the blizzard of advancing prices.

FISHERMEN! Great care has been taken to provide for your requirements for capturing and curing the finny tribe of the deep. It will be to your interest to call and examine their stock before spending anything in car fares. "You may go farther and fare worse." May 17th. 1895

APPRENTI Nous avons besoin d'un jeune homme de pas moins de 15 ans, pour apprendre le métier de ferblantier. Nous voulons un jeune homme intelligent et de bonne volonté. A. J. Bernard Tignish, 28 aout 1895

NOUVELLES LOCALES ETC Mercei, Louis François. Tâchez de venir souvent. Wiggins ne s'est pas rendu jusqu'ici. On dit que la guerre entre la Russie et le Japon est inévitable. Les moulins à battre sont en pleine activité depuis quelques jours. Plusieurs de nos jeunes gens et de nos jeunes filles se sont emparqués cette semaine pour les États-Unis. On rapporte que 300 personnes ont perdu la vie dans une explosion dans la ville de Toula en Russie. On accense les nihilistes. Une lettre adressée au Baron Rothschild fut laissée sur la table de son bureau. Le secrétaire privé du baron l'ouvrit et une explosion affreuse s'en suivit. Il eut un œil crevé et deux doigts emportés. Depuis quelques jours, la température à Chicago est sans précédent pour le mois de septembre; l'air chaud et humide causant de grandes souffrances et nombreuses prostrations. Ici nous n'avons eu qu'une journée cet été plus chaude que lundi. Le thermomètre était à 100.

M. John Agnew d'Alborton, achète les moutons, les agneaux, les bœufs gras, ainsi que les peaux de moutons, de bêtes à cornes, la laine, et paie le plus haut prix argent comptant. Voyez son annonce dans une autre colonne.

Dans une autre colonne paraît l'annonce de M. Charles Gallant, de Picton, N. E., qui vient d'ouvrir un magnifique hôtel en face du dépôt M. Gallant sera toujours content de recevoir les voyageurs et leur garantir bonne table, bon lit et prix réduits. Allez le voir.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Daniel O'Connor de notre village, vient d'obtenir une bonne position comme typographe, dans la grande ville de Boston. Le jeune O'Connor a appris son métier de typographe aux ateliers de l'Impartial. Voilà un bel exemple à suivre pour un bon nombre de nos jeunes garçons ici qui n'ont rien à faire.

Parmi ceux qui ont obtenu des prix à l'exposition d'Alborton, on remarque le nom du Rev. J. Chaisson; trois prix pour bêtes à cornes; Mme. R. Richard un prix pour couvre-pieds tricoté et Mme. J. Gallant pour tissu de laine.

PERSONNEL M. Thomas Bernard de l'Étang des Clous, nous a fait une agréable visite samedi. M. Amédée Gallant de Bloomfield était à Tignish dimanche. M. Fidèle T. Bernard nous a fait une agréable visite mardi. Le Rev. Père Allaire, autrefois missionnaire dans cette province était à Tignish mardi et mercredi.

Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 351 BROADWAY, NEW YORK. Largest circulation of any scientific paper in the world. Sent gratis to those who send for it without charge. Address MUNN & CO., Publishers, 351 Broadway, New York City.

REPRODUCTIONS Il n'y a pas longtemps mourait, à Londres, un personnage qui avait occupé une situation importante dans l'une des sections qui divisent le protestantisme anglais. Les partisans du défunt professaient une grande admiration pour ses vertus. D'autres faisaient certaines réserves. La famille fit tracer sur la porte de la maison un avis de décès ainsi conçu: "Dr Spurgeon parti pour le ciel ce matin à onze heures." Quatre heures du soir, Spurgeon pas encore arrivé. St Pierre très inquiet.

A Connorsville, États-Unis, mourait dernièrement une jeune pianiste, miss Mary Tate. Suivant ses dernières volontés, on plaça le corps de la défunte sur son piano, et pendant que le pasteur disait les prières un camarade accompagnait, sur le clavier, un cantique chanté par des amis. Après la cérémonie, le couvercle du piano fut détaché, les cordes furent arrachées, les pieds dévissés, puis, dans le coffre même du "Steinway" on plaça le corps de miss Tate ainsi qu'en un cercueil, et dans cet équipage on l'inhuma. Le piano-cercueil avait coûté 1,200 dollars.

On écrit de Bathurst, N. B., que M. Julien Landry, de St Joseph de Grand'Anse, a un fils de douze ans, qui tomba malade à Campbellton, pendant un séjour que ses parents faisaient en cette dernière place. Les médecins furent mandés et déclarèrent ne pouvoir rien faire, vu qu'ils ne comprenaient pas sa maladie. L'enfant eniprît toujours et il reçut les derniers sacrements. Les parents au désespoir de se voir séparer de leur enfant et n'ayant pas la chance de l'enterrer dans leur paroisse natale, supplèrent la bonne Ste-Anne de lui accorder le bonheur de prendre du mieux pour pouvoir se rendre chez eux. Neuf jours plus tard, comme l'enfant prenait du mieux, ils partirent pour leur paroisse non pour l'enterrer, mais au contraire, avoir la joie de voir l'enfant reprendre ses forces et sa santé.

Un acte de banditisme des plus audacieux vient d'être commis à Opwyck, localité située aux environs de Bruxelles. Huit hommes noirs et masqués, armés jusqu'aux dents, se sont introduits dans une ferme. Ils se sont rendus dans le chambre à coucher du fermier et de la fermière, et ils les ont sommés de leur remettre argent et bijoux, les menaçant de mort s'ils ne s'exécutaient pas. Le fermier voulut résister. Les brigands se jetèrent sur lui et le malheureux fut littéralement assommé, criblé de coups, et finalement ligoté. La fermière eut le même sort. Tandis que plusieurs des bandits surveillaient le fermier et la fermière, d'autres fouillaient l'habitation de fond en comble, s'emparant des valeurs, des bijoux, etc. Les mal-fauteurs prirent ensuite la fuite.

Un garçon de ferme vint délivrer ses maîtres. Le fermier prit son fusil de chasse, le domestique s'arma d'une fourche et tous deux se mirent à la poursuite des bandits. Ils rencontrèrent ceux-ci non loin de la métairie, ils partageaient le butin. Le fermier tira deux coups de feu dans la direction des fuyards. Mais ceux-ci ripostèrent par des corps de revolver et ils poursuivirent leur course.

Les ouvriers employés aux échafaudages, dans les mines de cuivre Osceola, Michigan, ont découvert qu'un incendie venait de se déclarer dans la mine. La fumée s'échappait déjà de l'orifice 37, quand ces ouvriers parvinrent à la surface du sol; l'alarme fut donnée immédiatement. Trente mineurs étaient à l'ouvrage à ce temps là, et tard dans la soirée une seule personne avait pu être secourue. Mais le malheureux était dans un tel état de suffocation qu'il expira en arrivant à la surface. Tous les mineurs qui ont été brûlés vifs étaient mariés et pères de famille. L'incendie se trouve 2,600 pieds sous terre, et semble faire de rapides progrès. Plus de 2000 mineurs étaient à l'ouvrage dans d'autres galeries souterraines de la mine, quand le feu a éclaté. Une foule de mineurs ont été retirés à demi suffoqués. Il semble impossible d'éteindre le feu par les méthodes habituellement employées, et on ne voit d'autre moyen que de fermer les orifices des puits. On croit qu'il faudra plus d'un mois pour éteindre l'incendie. C'est le désastre le plus terrible, au point de vue des pertes de vie, dont il est fait mention dans l'histoire des mines de cuivre du lac Supérieur.

ENCORE UNE FOIS Nous prenons occasion d'annoncer au Public Acheteur que nous sommes en position de vendre nos marchandises à meilleur marché et à des conditions plus favorables que n'importe qui que ce soit. Nous avons en mains et vendons à très bas prix, les articles suivants: melasse (Barbado) à 35 cts. le gallon. Le meilleur Thé à 27cts la lb. Nous en avons à meilleur marché qui est aussi considéré comme étant d'une bonne qualité. INDIENNE! INDIENNE! Une grande quantité d'indienne que nous vendons à moitié prix. BOTTES et SOULIERS. Nous avons de la chaussure pour satisfaire tous les goûts. Nous vous assurons que nous les vendons à prix très réduits. Nous ne sommes pas dans une grande ville et ne sommes pas obligés de payer pour loyer éclairage etc. Nous payons peu de taxes, c'est pourquoi nous pouvons vendre nos marchandises de 10 à 25 par cent à meilleur marché que les autres. VENEZ NOUS VOIR J. B. POIRIER

NOUVELLES DE CHTOWN La nouvelle la plus notable pour cette semaine est la visite de cet homme célèbre, le docteur Oronhyateka, si bien connu dans le Canada, aux États-Unis et en Angleterre. Il est d'autant plus remarquable qu'il est pur indien de la tribu mohawk. Il naquit en 1841, dans une réserve indienne, dans Ontario. Tout jeune et quoique dépourvu de toute ressource pécuniaire, il parvint par son courage indomptable à acquies une bonne éducation élémentaire, et après avoir enseigné l'école un an, il fit un cours de trois ans au collège. Lors de la visite du Prince de Galles [1861], il fut choisi par le chef des Six Nations pour présenter une adresse au fils de leur "Bonne Mère". Il impressionna tellement le prince qu'il fut invité à aller continuer ses études à Oxford, Angleterre. Là, il obtint son brevet de docteur après quoi il revint à Ontario où il pratiqua avec succès et distinction. Il épousa Miss Ellen Hill, petite-fille du célèbre chef mohawk, le capitaine Joseph Brant. Le Dr. Oronhyateka a maintenant complètement abandonné la pratique de la médecine pour se dévouer entièrement aux devoirs de sa nouvelle position—Chef Suprême de l'ordre des Forestiers—avec des appointements de \$5,000 par an. L'Ordre des Forestiers est pour les protestants ce que la C. M. B. A. est pour les catholiques. Le Dr. est d'une taille haute et est robuste. Il pèse 240lbs. Il est d'un teint pareil à celui des blancs. Il donna une conférence à l'Opera House où il tint pour ainsi dire, son auditoire suspendu à ses lèvres. Ses manières sont des plus polies et des plus engageantes. Ainsi, M le Rédacteur, avec ces quelques mots concernant un orateur comme nous en entendons très rarement ici, je prends la liberté de vous dire "Au Plaisir" à la semaine prochaine. L. François. Ce 21 sep. 95

ENCORE UNE FOIS Nous prenons occasion d'annoncer au Public Acheteur que nous sommes en position de vendre nos marchandises à meilleur marché et à des conditions plus favorables que n'importe qui que ce soit. Nous avons en mains et vendons à très bas prix, les articles suivants: melasse (Barbado) à 35 cts. le gallon. Le meilleur Thé à 27cts la lb. Nous en avons à meilleur marché qui est aussi considéré comme étant d'une bonne qualité. INDIENNE! INDIENNE! Une grande quantité d'indienne que nous vendons à moitié prix. BOTTES et SOULIERS. Nous avons de la chaussure pour satisfaire tous les goûts. Nous vous assurons que nous les vendons à prix très réduits. Nous ne sommes pas dans une grande ville et ne sommes pas obligés de payer pour loyer éclairage etc. Nous payons peu de taxes, c'est pourquoi nous pouvons vendre nos marchandises de 10 à 25 par cent à meilleur marché que les autres. VENEZ NOUS VOIR J. B. POIRIER

NOUVELLES DE CHTOWN La nouvelle la plus notable pour cette semaine est la visite de cet homme célèbre, le docteur Oronhyateka, si bien connu dans le Canada, aux États-Unis et en Angleterre. Il est d'autant plus remarquable qu'il est pur indien de la tribu mohawk. Il naquit en 1841, dans une réserve indienne, dans Ontario. Tout jeune et quoique dépourvu de toute ressource pécuniaire, il parvint par son courage indomptable à acquies une bonne éducation élémentaire, et après avoir enseigné l'école un an, il fit un cours de trois ans au collège. Lors de la visite du Prince de Galles [1861], il fut choisi par le chef des Six Nations pour présenter une adresse au fils de leur "Bonne Mère". Il impressionna tellement le prince qu'il fut invité à aller continuer ses études à Oxford, Angleterre. Là, il obtint son brevet de docteur après quoi il revint à Ontario où il pratiqua avec succès et distinction. Il épousa Miss Ellen Hill, petite-fille du célèbre chef mohawk, le capitaine Joseph Brant. Le Dr. Oronhyateka a maintenant complètement abandonné la pratique de la médecine pour se dévouer entièrement aux devoirs de sa nouvelle position—Chef Suprême de l'ordre des Forestiers—avec des appointements de \$5,000 par an. L'Ordre des Forestiers est pour les protestants ce que la C. M. B. A. est pour les catholiques. Le Dr. est d'une taille haute et est robuste. Il pèse 240lbs. Il est d'un teint pareil à celui des blancs. Il donna une conférence à l'Opera House où il tint pour ainsi dire, son auditoire suspendu à ses lèvres. Ses manières sont des plus polies et des plus engageantes. Ainsi, M le Rédacteur, avec ces quelques mots concernant un orateur comme nous en entendons très rarement ici, je prends la liberté de vous dire "Au Plaisir" à la semaine prochaine. L. François. Ce 21 sep. 95

FOR ONE YEAR. THE ILLUSTRATED HOME GUEST FOR ONE YEAR, AND 20 Complete Novelettes By POPULAR AUTHORS. We have arranged with the publisher of the popular illustrated literary and family monthly, THE ILLUSTRATED HOME GUEST, to furnish this excellent publication in club with our paper upon the special liberal terms quoted above, and we are also enabled to offer to each subscriber, free of charge, a large and handsome premium book, entitled, "Twenty Complete Novelettes by Popular Authors." This one volume, containing 20 complete novelettes, is a most attractive and interesting book, and is a most popular literary and family paper published in America. It is a handsome book, containing twenty complete novelettes by twenty of the most popular authors of the day, including the following: Under the Holly Berries, by Charlotte M. Yonge; The Phantom Wedding, by Mrs. Emma D. E. N. Southey; The Gipsy's Warning, by Mrs. Henry Wood; Moonshine and Marguerites, by "The Doctor"; The Handmaid of Antwerp, by Mrs. Ann S. Stephens; The Story of a Life, by Mrs. May Agnes Fleming; Old Redford Hall, by Miss E. E. Paddon; Blanche of Healden, by Alexander Dumas; A Tale of Three Cities, by Jules Verne; A Prince in the Air, by John Verne; The Story of Helen, by Augusta M. Douglas; The Captain of the Pole-Star, by A. Conan Doyle; The Hall's Secret, by Mrs. Jane G. Austin; The Duel in Horse Wood, by Wilkie Collins; The Heiress of Whitson Grange, by E. E. Calder; Moss Farm, by Mrs. Kate Dallas; The Heiress's Daughter, by Sylvia Cobb, Jr.; The Duke's Diamonds, by Mrs. Mary A. Deane; Ashcroft Hall, by Emma Garrison Jones. PLEASE REMEMBER Your Stomach Distresses You. Ripans Tabules. Promote Digestion, Regulate the Bowels, Live and Beware, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire Medical Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, from R. J. CHEMICAL CO., 10 Spruce St., New York.

The Leopard's Spots. Edith a German professor, old Herr von Klutz, "I've heard that the leopard can change his spots, and so I'm going out to the Zoo to find out whether he really is true." The leopard reclined in a narrow space, but soon he was crunched in another place, and then in a third, when Herr von Klutz cried, "Bless my soul! He has changed his spots!" The Result. Willis—Did he marry her? Wallace—Yes; but he's been sick enough ever since. Took His Medicine. "I'm a pill," proclaimed the tough. "I'll take you," responded the policeman, as he gathered him in. Hard to Find. "I don't think flannel shirts are very modest." "Not modest? What can be more shrinking than a flannel shirt?" That Same Old Trouble. "You've bought a bicycle, eh? Well, that beats riding in a street car, doesn't it?" "Oh, I don't know. As it is, old fellow, I frequently have to give up my seat." Not a Mere Agent. Mrs. Watts—O, what do you think? That man who came to the Potts' pretending to be the gas man was nothing but a robber. Mr. Watts—In business for himself, eh? Getting Even. Strawber—I proposed to Miss Rapperty, and she call'd me an idiot. Sangerley—W...at did you say in reply? Strawber—I told her I guessed I was the only one. Quick Action. "Centerline sent a story to a magazine the other day and got back a queer reply. They said the story 'lacked rapidity in movement.'" "Well, where's the queerness of that?" "You see, he sent the MS. one day and got it back the next, and he considered that pretty rapid movement." A Proliferous Crop. Stranger—What are you growing, Uncle? Uncle Sam—Grown' tired, boss; grown' tired. —Puck. Hicke—I guess I'm square with you. I gave his box a in with organ last night. Mrs. Hicke—But you're not square with me. Mrs. Hicke sent him over here to spend the day. He Wanted a Change. Tommy—Say, pup, where'd that cat get all them kittens? Papa—The Italian man brings them. Tommy—Well, why in thunder don't he bring a goat once in a while? —Judge. Just Pride. "I guess the day for me to be on top is past," soliloquized the battered Derby hat in the ash-barrel. "But even now I am no slouch, and never will be. See?" Certain Enjoyment. "I suppose Rideley is enjoying his cottage at the seashore very much." "Well, I should smile. He's getting a fabulous rent for it right along." Accounting for It. Banks—Rivers, how do you suppose that wonderful bird the phoenix, ever caught fire? Rivers—Probably from a defective flow. Commendable Caution. De Sappie—Have a cigarette? Caustic—No. I don't smoke "fool killers." De Sappie—Neither would I if I were you. A Painful Subject. Mr. Shortcush—I shall feel greatly honored if you will accompany me to the theatre this evening. Miss Beauty—With pleasure. What is the bill to-night? Mr. Shortcush (absently)—About—ten—dollars. At the Madhouse. Visitor—Who is that dignified, stately man with the white side whiskers? Keeper—He used to be the editor of one of our great dailies. Visitor—Ah, indeed! And how does he occupy his time here? Keeper—Writing prose pastels. Another Consideration. Anxious Mother—Why don't you drive that bad boy away from your playground? Good Little Boy—It wouldn't be right. "Wouldn't it?" "No. You see, that playground is public property." "Oh, so it is." "Yes. And it would be sort of selfish and dishonest to deprive any other boy of the right to go there." "So it would, my angel. I didn't think of that." "Yes. And besides he can lick me."



Accounting for It. Banks—Rivers, how do you suppose that wonderful bird the phoenix, ever caught fire? Rivers—Probably from a defective flow. Commendable Caution. De Sappie—Have a cigarette? Caustic—No. I don't smoke "fool killers." De Sappie—Neither would I if I were you. A Painful Subject. Mr. Shortcush—I shall feel greatly honored if you will accompany me to the theatre this evening. Miss Beauty—With pleasure. What is the bill to-night? Mr. Shortcush (absently)—About—ten—dollars. At the Madhouse. Visitor—Who is that dignified, stately man with the white side whiskers? Keeper—He used to be the editor of one of our great dailies. Visitor—Ah, indeed! And how does he occupy his time here? Keeper—Writing prose pastels. Another Consideration. Anxious Mother—Why don't you drive that bad boy away from your playground? Good Little Boy—It wouldn't be right. "Wouldn't it?" "No. You see, that playground is public property." "Oh, so it is." "Yes. And it would be sort of selfish and dishonest to deprive any other boy of the right to go there." "So it would, my angel. I didn't think of that." "Yes. And besides he can lick me."